

CD

> *Chantez dansez Haïti Guadeloupe*, avec Serge Tamas (guitare) et Serge Marne (percussions). Paris, Enfance et Musique, 1996

> *Tendez chantez l'amour* (enregistrement public du spectacle), Ti Moun Fou, Paris, 1999

> *La belle Siwa, contes d'Haïti*. Paris, Enfance et Musique, 2000

> *Vieux Caïman - Contes des grandes îles de la mer Caraïbe*. Aubais, Lirabelle, 2001

>>> Livre et lecture en Haïti

> Une maison d'édition pour enfants à Port-au-Prince

Entretien avec Ilona Armand, directrice adjointe de Hachette-Deschamps, maison d'édition haïtienne spécialisée dans l'édition scolaire et la littérature jeunesse. Le travail d'édition - plus de quarante titres en six ans - est prolongé par une diffusion originale dans les écoles et un accompagnement des enseignants.

Viviana Quiñones : Comment vous êtes-vous lancé dans l'édition jeunesse ?

Ilona Armand : Hachette-Deschamps est née il y a dix ans. Nous avons toujours senti le besoin d'avoir une collection de livres pour enfants. Quoique la littérature haïtienne soit très riche, il n'y avait quasiment rien pour les jeunes lecteurs. En 1998, suite à un atelier d'écriture et d'illustration animé par Véronique Tadjou¹, nous nous sommes lancés dans l'aventure en sortant les cinq premiers titres de la collection Corossol, avec le concours du Projet franco-haïtien d'appui au livre et à la lecture. Depuis, le nombre d'auteurs de littérature jeunesse a sensiblement augmenté et une impulsion a ainsi été donnée à ce type de littérature en Haïti.

V. Q. : A qui sont destinés vos livres ?

I. A. : Nous avons commencé à nous adresser aux petits avec la collection Corossol destinée aux enfants de 5 à 8 ans (32 titres déjà parus). Il s'agit d'albums en couleurs, abondamment illustrés. Ensuite nous avons continué avec la collection Caïmite pour les préados de 8 ans à 12 ans (11 titres parus à ce jour). Caïmite propose des romans d'aventure en format poche comprenant surtout du texte et peu d'illustrations. Bien que les enfants soient créolophones, les titres publiés par Hachette-Deschamps le sont en général en français car les parents haïtiens sont attachés à la langue française et veulent que leurs enfants lisent dans cette langue. Indirectement, nous contribuons à la promotion du français dans une société majoritairement créolophone.

V. Q. : Comment assurez-vous la distribution de vos collections ?

I. A. : Au fil du temps, la Maison Henri Deschamps, notre distributeur, a monté un réseau de 37 distributeurs autorisés à travers tout le pays et dans les coins les plus retirés ; ce sont souvent de petites épiceries ou quincailleries qui vendent aussi des livres scolaires. Et nous réalisons beaucoup de ventes lors de la Fête du livre de jeunesse qui a lieu chaque année en mai.

Ce système quoique efficace n'est pas suffisant car les parents et les enfants ne vont pas spontanément dans les librairies et les bibliothèques, et d'autre part le pouvoir d'achat est souvent trop faible pour permettre l'achat de livres. Nous avons pensé qu'il fallait apporter les livres directement aux enfants à l'école en les faisant entrer dans la salle de classe à l'aide de valises-bibliothèques itinérantes.

V. Q. : Pouvez-vous nous parler de votre opération de valises-bibliothèques itinérantes ?

I. A. : La plupart des écoles n'ont pas les moyens de s'offrir une salle destinée à la bibliothèque. Quand bien même elles en auraient une, il est très difficile pour un enseignant d'emmener sa classe à la bibliothèque : en Haïti, les classes comptent en moyenne 50 élèves.

Ainsi est née l'idée de créer les valises-bibliothèques itinérantes remplies de livres jeunesse capables d'être utilisées en salle de classe. Cette valise peut être transportée d'une salle à l'autre dans l'école.

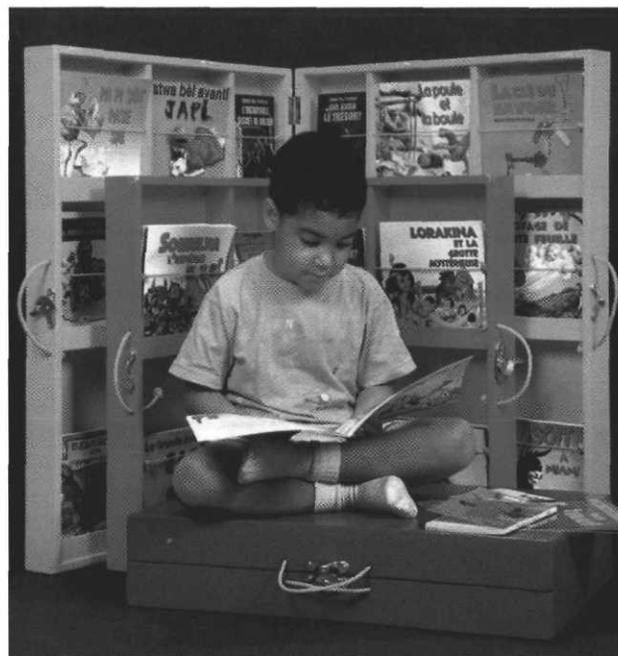
¹ Auteur et illustratrice ivoirienne de livres pour enfants ; elle anime des formations à l'illustration et à l'écriture.

V. Q. : Comment les enseignants travaillent-ils avec les livres ?

I. A. : Cela fait plus de trois ans que ces valises se trouvent dans les établissements scolaires. Nous avons réalisé un module de formation pour les enseignants - "Comment faire de vos enfants des lecteurs" - mais l'expérience nous a montré qu'il est préférable de laisser l'enfant faire sa propre expérience de lecteur... Nous suggérons donc aux maîtres de laisser les élèves découvrir le livre en toute liberté. Ainsi les vingt premières minutes de chaque journée scolaire sont consacrées à la lecture individuelle silencieuse du livre que chacun a choisi, et qu'il lira pendant plusieurs jours ou quelques semaines.

Nous avons observé qu'il était important, au début, de mettre à la disposition des élèves des ouvrages extrêmement faciles à lire afin qu'ils ne rencontrent aucune difficulté lors de leur premier contact avec un livre qui n'est pas dans leur langue maternelle. Dans chaque valise nous incluons des livres de tous les niveaux.

Le rythme de lecture s'accélère au cours de l'année et un enfant arrive à lire en moyenne 15 livres. Les élèves sont invités lorsqu'ils le désirent, à raconter dans la langue de leur choix, français ou créole, l'histoire qu'ils ont lue. En général, au début du programme, les enfants ont tendance à raconter leur histoire en créole ce qui leur permet une plus grande liberté d'expression. Au bout de quatre à cinq mois, spontanément, ils passent au français. Même les plus timides finissent par participer à cette activité. Les histoires racontées incitent les élèves qui écoutent, à lire d'autres livres : ils se battent pour avoir le livre raconté... Le plus étonnant est, qu'à la fin du deuxième trimestre de l'année scolaire, la majorité des enfants sont capables de raconter à l'écrit leur histoire préférée.



© Hachette-Deschamps

> Le réseau des CLAC, Centres de lecture et d'animation culturelle, en Haïti

Les jeunes des villes de province découvrent la lecture plaisir

Le livre est d'après l'UNESCO un outil indispensable pour l'éducation, l'information, l'expression créatrice, le progrès social, le plaisir personnel et le dialogue des cultures. Malheureusement plus de 75% de la population haïtienne aujourd'hui ne bénéficie pas de ce plaisir que procure un livre qui reste un produit de luxe.

Depuis un certain temps cependant, on observe avec satisfaction de nobles tentatives visant à rendre le livre accessible à un plus large public. Les initiatives visant à implanter des bibliothèques publiques en milieu rural répondent donc à un besoin grandissant

exprimé en particulier par les jeunes. En témoignent les nombreuses petites bibliothèques communautaires qui sont l'œuvre d'associations de jeunes installées dans certaines localités très reculées.

L'expérience des Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC) initiée en Haïti depuis 2000 par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et l'Etat haïtien en réponse aux besoins de lecture et de loisir des couches les plus vulnérables de la population se révèle payante. Implantés depuis 4 ans dans 10 villes secondaires d'Haïti dépourvues d'infrastructures culturelles, les CLAC participent très largement à leur désenclavement culturel en facilitant chez les jeunes et la population en général

l'accès aux livres, aux loisirs, à la télévision, au cinéma ; ils favorisent la création de foyers d'échange de jeunes et les mettent en contact avec la richesse de la connaissance universelle offerte par un fond documentaire de qualité de plus de 1.500 ouvrages disponible dans chaque centre, et par bien d'autres supports didactiques.

Les CLAC accueillis avec beaucoup d'enthousiasme dans 10 communes du pays

Depuis 2000 les CLAC s'affirment donc progressivement dans les communautés d'accueil comme un haut lieu de formation, d'information, de loisir, de rencontre et d'épanouissement. En effet

les bibliothèques des CLAC ont réussi à initier plus de 10.000 jeunes à la lecture et, grâce à de nombreuses activités, ces nouveaux lecteurs finiront par être fidélisés à la lecture.

Par ailleurs, d'après les statistiques de fréquentation des centres, nous avons la satisfaction de constater que près de 90% des abonnés des CLAC sont des jeunes et environ 60% de ces jeunes ont entre 5 et 15 ans. Rien n'est plus réjouissant que d'arriver dans un centre en fin de matinée et de trouver des dizaines de jeunes en train de lire.

Petite révolution diraient certains, si on tient compte que ces jeunes pour la grande majorité n'ont jamais eu accès aux livres, encore moins à une bibliothèque. Ces enfants ont découvert avec joie pour la première fois les bandes dessinées et les albums. Dans certains CLAC après avoir lu et relu les BD certains enfants ont essayé de créer leur propre histoire en BD ce qui a inspiré à la coordination le lancement d'un concours de création de BD. En été dernier, on a lancé le premier prix du meilleur lecteur de BD et de romans dans les CLAC. Les jeunes ont répondu positivement à ces animations autour du livre. Ces jeunes découvrent la lecture plaisir.

Les CLAC en Haïti, un espace public pour la vie intellectuelle et culturelle

De plus en plus les activités innovantes entreprises par les animateurs recueillent auprès du public un succès indéniable. Le résultat obtenu durant ces dernières années est avéré. Beaucoup de jeunes et moins jeunes sont initiés à la lecture loisir et sont devenus des fidèles des bibliothèques.

Au fur et à mesure les CLAC deviennent des foyers consacrés à l'épanouissement d'une certaine vie culturelle. On est passé de l'absence quasi totale de groupes ou d'associations culturelles à la création de troupes de théâtre, de troupes de danse et de clubs littéraires dans ces communautés. La vie culturelle dans ces 10 communes a repris corps et l'espoir renaît. Le cinéma haïtien, n'a-t-il pas fait son apparition sur grand écran dans ces communautés pour la première fois ?



CLAC de Limonade, dans le nord du pays.

© Louis Erechias

Le rôle de l'animation dans le comportement des jeunes face aux livres

Malgré ces nombreuses initiatives, faire lire pour le plaisir aujourd'hui en Haïti, notamment en milieu rural, reste un vrai défi que seule une réelle politique de création de nouvelles bibliothèques publiques avec le développement d'un vrai programme d'animation peut aider à relever. C'est cette expérience qui a été faite dans les CLAC durant ces quatre ans.

Les activités d'animation culturelle et les animations autour du livre, quoique très réduites ces derniers mois¹, ont effectivement joué un rôle de stimulus assez considérable dans l'engouement manifesté par les jeunes pour la lecture. Ces animations en bibliothèques relèvent d'une politique de "séduction" avec comme but principal de faire connaître au public les charmes de la bibliothèque, de ses services et de ses collections...

En effet, la lecture n'étant pas une habitude chez les gens, les jeunes en particulier, il a fallu donc avoir des méthodes, un programme et un ensemble de stratégies en vue de les inciter à aller vers le livre. Ceci s'est traduit par des activités comme des concours de lecture, de textes, de connaissances générales ("génie-CLAC"), des conférences-débats et bien d'autres. Elles ont eu un impact positif sur le comportement des jeunes face aux livres et face à un équipement culturel de proximité comme le CLAC, dans des communautés où les structures d'accueil de jeunes n'ont jamais existé. En outre, ces activités ont eu pour effet immédiat

d'amener beaucoup de jeunes à lire d'autres livres que leurs ouvrages scolaires.

C'est dans la perspective de renforcer ces acquis que sont lancés dans les CLAC pour cet été trois grandes activités pour les jeunes. La première, une exposition itinérante de livres de jeunesse, d'auteurs haïtiens, baptisée "L'Eloge du Livre" : les livres seront accompagnés de textes de jeunes auteurs haïtiens qui expriment la relation qui les lie au livre. Puis, le lancement du 2^e concours "Prix du meilleur lecteur de bandes dessinées et de romans pour jeunes". Enfin, le 1^{er} Festival itinérant du cinéma haïtien dans les CLAC. Les jeunes auront la possibilité de visionner plus d'une dizaine de films et documentaires haïtiens sur grand écran, comme au cinéma.

Tout compte fait, l'implantation des CLAC dans 10 communes du pays est un pas significatif vers la décentralisation des biens et produits culturels haïtiens. D'autres pas, tout aussi importants cependant, restent à franchir. Par exemple le renforcement et la modernisation de ces 10 CLAC sont une priorité, et la création d'autres CLAC reste une nécessité tant les demandes sont en hausse dans les autres communes du pays.

Ernst Saint Louis
Coordonnateur national
du réseau CLAC d'Haïti

¹ Les CLAC ont survécu à tous les troubles qu'a connus et que connaît encore le pays, sans subir de dommages.

> Des écoles haïtiennes sur internet, avec Mosaïque du Monde



© Mosaïque du Monde

Pour l'équipe de "Mosaïque du Monde"¹, association spécialisée dans l'expertise et la création de centres internet à caractère éducatif, Haïti rime avec création, initiative, résistance. Nous ne sommes pas en reste pour parler de cette force de vie que notre aventure auprès des femmes et des hommes du "pays montagneux" nous a révélée et que nous redécouvrons jour après jour. Depuis 1998 et son premier projet en Afrique Subsaharienne, *Les Fruits du Baobab*², l'association s'emploie à créer des jumelages entre des écoles de toute l'aire francophone, notamment par la mise en place de points d'accès à internet (scolaires et péri-scolaires) dans des pays connaissant des difficultés économiques ou politiques. Le but : permettre aux élèves la découverte de l'autre et de soi par le dialogue des cultures.

En 1999, deux établissements scolaires publics de Port-au-Prince - L'École nationale de la République du Libéria et le Lycée Marie-Jeanne - rejoignent les acteurs du réseau MoM. Comme pour chacune de ses actions, l'association travaille avec les énergies locales (autorités éducatives, associations, bénévoles...) pour trouver des solutions

techniques et matérielles, former les enseignants à l'utilisation de l'informatique et leur apprendre à intégrer l'outil internet et le multimédia dans la démarche pédagogique.

En 2001, un animateur formé par l'association prend en charge la gestion d'une salle équipée d'un réseau de 17 ordinateurs et initie élèves et enseignants à l'outil informatique. Les sites des écoles³ créés lors d'ateliers multimédia témoignent de la qualité de ce travail et d'une véritable vitalité : présentation de coutumes du pays aux autres écoles, correspondances, concours de dessins, de poésies, travail sur la vie de Toussaint Louverture, échange autour de l'atelier "L'arbre et les contes" avec une classe de jeunes marocains récemment arrivés en Avignon, en France.

Malgré l'ampleur de la tâche (deux lycées de la primaire au secondaire) et les problèmes de connexion dus à des variations du courant électrique, l'animateur actuel formé par son prédécesseur ne s'économise pas, motivé, dit-il, par la joie de vivre des enfants.

2004 : la République d'Haïti n'oublie pas qu'elle a été le premier État noir indépendant, un lieu chargé d'histoire. Face à la dureté des événements politiques, les jeunes sollicitent les enseignants pour célébrer ce bicentenaire et faire part de leurs sentiments aux élèves connectés aux quatre coins du monde. Grâce à un *Journal des Cultures* en ligne sur le site de MoM⁴, vous pouvez retrouver ces échanges autour de la culture haïtienne et... pourquoi pas y participer ! Nous vous garantissons l'accueil, toujours chaleureux !

Laure Bemelmans
Association Mosaïque du Monde

1 Association Mosaïque du Monde. 30 rue au Maire, 75003 Paris, France, Tél/fax: 33 (0)1 44 61 73 85, info@mosaiquedumonde.org ; www.mosaiquedumonde.org

2 Voir *Takam Tikou* n°10.

3 <http://www.mosaiquedumonde.org/ecoles/enrl>, <http://www.mosaiquedumonde.org/ecoles/Mariejeanne>

4 <http://www.mosaiquedumonde.org/pedago/index.php?lapage=journal>

Des outils pédagogiques sont à la disposition des enseignants et de leurs élèves sur ce site.